



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 14 MAI 2008

À L'APPROCHE DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE QUÉBEC (1)

Du 15 au 22 juin 2008, se tiendra à Québec le 49^e Congrès eucharistique international. Déjà, des membres de notre diocèse se sont inscrits à ce grand événement par la voie de l'Internet ou encore auprès de notre déléguée diocésaine, Mme Jeannine Cormier. Au-delà de ces formalités indispensables, il y a ce grand courant « eucharistique » qu'il faut sans cesse stimuler dans chacun de nos milieux. C'est pourquoi je vous invite à vivre à fond plusieurs moments d'adoration eucharistique au cours des prochaines semaines et des prochains mois.

RENOUVEAU EUCHARISTIQUE

Depuis quelques années, spécialement après les cinq inoubliables congrès eucharistiques que nous avons tenus dans notre diocèse de 1996 à l'an 2000, j'ai constaté un certain renouveau dans la pratique de l'adoration eucharistique dans notre diocèse. Certaines paroisses tiennent à jour fixe et à heure fixe des moments importants d'adoration; depuis quatorze ans, le premier jeudi de chaque mois, nous nous efforçons au Centre diocésain de poursuivre l'adoration eucharistique après la célébration de la messe, spécialement pour demander au Seigneur de continuer à nous envoyer des ouvriers et des ouvrières de l'Évangile. Elles sont nombreuses aussi les personnes qui se rendent passer des moments d'adoration chez les Soeurs Servantes du Très Saint-Sacrement à Edmundston. Quelle source de joie pour moi de voir ainsi tant de fidèles, jeunes et plus âgés, prendre le temps de prier devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement. Parfois, je les rencontre à l'occasion de grands rassemblements, parfois, à la porte d'une église ouverte pour la prière; parfois, au coeur d'une humble chapelle. Souvent, je note la joie paisible qui caractérise les personnes qui viennent de passer quelque temps devant le Saint-Sacrement. La paix sur leurs visages et la bonté de leurs gestes ne passent pas inaperçues. Habituellement, chaque matin je célèbre la messe avec les membres de l'équipe diocésaine: notre prière va pour chacun des diocésains et aussi au-delà. Je rends grâce à Dieu pour le don qu'il nous fait de son Fils dans l'Eucharistie, et pour les fidèles qui en profitent afin de le rencontrer dans le silence et la contemplation.

DÉVOTION EUCHARISTIQUE

Au fil des siècles, la dévotion eucharistique a soutenu croyants et communautés aux prises avec des situations exigeantes. Cette dévotion a nourri l'espérance, approfondi la foi et dynamisé l'amour de plusieurs: je pense à certaines personnes qui ont dû vivre dans les camps de concentration et qui avaient réussi à garder avec eux le pain eucharistique au risque de grands périls; je pense à des

prêtres et à des religieux qui ont trouvé force et courage en priant de longues heures auprès de Jésus; je revois aussi certains malades et certains préposés aux malades qui s'inclinaient devant la réserve eucharistique à l'hôpital, pour demander courage et guérison. Afin que la pratique de l'adoration eucharistique porte des fruits toujours plus nombreux, voici quelques réflexions qui peuvent vous aider à approfondir le sens de ces actes liturgiques et à tirer un plus grand fruit de ces moments de recueillement et d'adoration.

DIVERS CHEMINS

On peut venir à l'adoration eucharistique par divers chemins et diverses raisons. Certains y ont été invités par un membre de la famille ou un ami. D'autres sont venus peut-être par curiosité, intrigués par une pratique qui faisait partie de la vie de leurs parents ou de leurs grands-parents. Plusieurs jeunes de notre pays ont découvert l'adoration eucharistique au cours des Journées mondiales de la jeunesse. De moins jeunes l'ont découverte lors de journées de ressourcement ou de retraite. Quel que soit le chemin qui les a conduits à l'adoration, toutes et tous y ont trouvé un appel. Pourquoi? Peut-être parce qu'ils ont goûté le silence et le calme de la prière au coeur d'une vie agitée et fébrile. Peut-être parce qu'ils ont découvert dans l'adoration eucharistique une présence amoureuse et discrète qui leur apporte guérison et grâce. Peut-être parce qu'ils ont constaté que cette pratique quotidienne ou hebdomadaire rythme leur vie en lui donnant une orientation et un sens nouveaux. Quelle qu'en soit la raison, ils désirent continuer à consacrer des moments de prière devant le Saint-Sacrement.

L'ADORATEUR PAR EXCELLENCE

L'adoration est la réaction spontanée de la personne humaine qui reconnaît son créateur. Elle jaillit spontanément du coeur qui contemple la grandeur de la création, la beauté d'une oeuvre artistique, le mystère de la personne humaine. La création est comme une « icône » vivante, une « image » vivante du Créateur: qui admire la création adore implicitement Celui qui en est la source. On retrouve la pratique de l'adoration dans toutes les religions, sous diverses formes. Chez le peuple d'Israël en particulier, l'adoration est tenue en haute estime. Elle informe leur Credo: « Écoute, Israël: le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force. » En ce sens, les psaumes nous ouvrent à cette grande réalité de l'adoration. Le Fils de Dieu, en s'incarnant dans le peuple juif, a fait sienne cette attitude humaine d'adoration: en effet, elle correspond parfaitement à la relation qui est la sienne de toute éternité avec le Père dans l'Esprit. C'est pourquoi au cours de sa vie terrestre, Jésus prend le temps d'aller prier dans la montagne et même au jardin des Oliviers. Toute sa vie est louange, amour, adoration du Père dont la volonté est la vraie nourriture. Il offre non seulement sa prière, mais sa vie elle-même en un geste d'amour et de fidélité. En contemplant Jésus en croix, nous découvrons et contemplons l'adulateur parfait. Il est le modèle de tous ceux et celles qui adorent. Le Christ est l'adulateur par excellence du Père.

LA VALEUR D'UNE VIE

Ainsi notre adoration ne doit-elle pas seulement s'inspirer de l'exemple de Jésus, elle doit s'unir à l'adoration même de Jésus. L'adoration chrétienne n'est pas un acte individuel, mais un acte où les

croyantes et les croyants sont unis au Christ adorateur. Son Esprit, en nous habitant, nous unit à lui: sa prière devient alors notre prière; son adoration est source de la nôtre. Le Bienheureux Charles de Foucauld, dans son petit oratoire dans Tamanrasset au pays des Touaregs, dans ses longs moments d'adoration et de supplication, était constamment uni à l'adoration même de Jésus. Après qu'il ait été tué, on retrouva près de son corps, la custode contenant la précieuse hostie. Que par notre prière et notre adoration quotidienne, nous puissions être intimement unis à Jésus. Selon Jules Monchanin, la valeur d'une vie, c'est son poids d'adoration.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston